



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES

D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 32 et 33 – 6 au 19 août 2021

Au programme cette semaine :

- **Afrique du Sud** : Nomination de M. Godongwana au ministère des Finances
- **Afrique du Sud** : La production manufacturière toujours inférieure à son niveau pré-crise
- **Angola** : La balance commerciale enregistre de bonnes performances au second semestre
- **Botswana** : L'inflation continue de progresser au mois de juillet
- **Namibie** : La banque centrale maintient son taux directeur à 3,75%
- **Zambie** : Victoire du candidat de l'opposition aux élections présidentielles
- **Zimbabwe** : Validation de quatre projets majeurs d'infrastructure par le gouvernement

Zoom sur... la décarbonation de l'économie sud-africaine

Le *National Business Initiative* (NBI – association d'entreprises sud-africaines et internationales œuvrant pour une croissance durable) et l'organisation patronale sud-africaine *Business Unity for South Africa* ont publié un rapport sur la décarbonation de l'économie sud-africaine. Il en ressort que le pays pourrait atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050, en investissant massivement dans le secteur énergétique – 80% de l'électricité produite localement est issu de centrales à charbon et seulement 6% par des énergies renouvelables. Ce plan d'investissement est estimé à 3 TR ZAR (172 Mds EUR), il vise à doter le mix énergétique sud-africain de 4 GW de capacités supplémentaires en énergies renouvelables par an, un rythme près de dix fois supérieur à celui observé actuellement.

Le rapport de NBI rappelle le potentiel du pays en matière d'énergie éolienne et solaire, grâce à des conditions particulièrement favorables. Enfin, il explique que, dans une phase de transition, le pays devra probablement avoir recourt à des énergies fossiles moins polluantes que le charbon, au premier rang desquelles figure le gaz naturel.

Afrique du Sud

Nomination de M. Godongwana au ministère des Finances (*Presidency*)

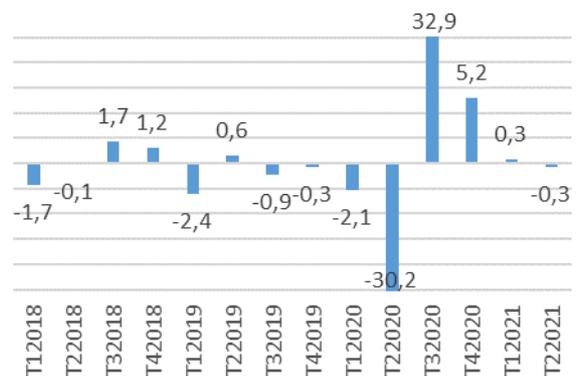
Le 10 août, le président sud-africain Cyril Ramaphosa a décidé, dans le cadre d'un remaniement ministériel plus large, d'accepter la démission de Tito Mboweni et de nommer à sa place Enoch Godongwana. M. Godongwana est le troisième ministre du président Ramaphosa. Il a débuté sa carrière dans le syndicalisme en 1979, comme simple délégué pour la puissante NUMSA (*National Union of Metalworkers*). Il a ensuite gravi tous les échelons de l'organisation jusqu'au poste de secrétaire général (1994-1997). Sur le plan politique, Enoch Godongwana a occupé plusieurs postes de ministre de la province du Cap Oriental (1994-2004). Au niveau national, il occupé les postes de ministre adjoint des Entreprises publiques (2009-2010) et de ministre adjoint du Développement économique (2010-2012). Avant d'être nommé ministre des Finances, Enoch Godongwana était depuis une dizaine d'années à la tête du comité chargé des réformes et de la transformation de l'économie à l'ANC. Le nouveau ministre a la réputation d'être un réformateur pragmatique et sa ligne ne devrait pas être très éloignée de celle suivie par son prédécesseur.

La production manufacturière toujours inférieure à son niveau pré-crise (*StatsSA*)

Au mois de juin, la production manufacturière a diminué de 0,3% par rapport au mois précédent – il s'agit du troisième mois consécutif de baisse. Sur l'ensemble du second trimestre, l'indicateur s'est contracté de 1%, toujours par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par les mauvaises performances de « l'industrie pétrolière et chimique » (-7%, soit une contribution négative de 1,4 point). Les bonnes performances des entreprises de transformation du fer et de l'acier (+3%, soit une contribution positive de 0,6 point) n'ont pas permis de compenser la baisse de l'activité. En

juin, la production manufacturière continue d'enregistrer une nette progression par rapport à l'an passé (+12%). Elle reste toutefois inférieure à son niveau pré-crise (-2,4% comparativement à juin 2019). A noter que les perspectives d'évolution de l'indicateur sont peu favorables pour les mois à venir, avec les effets escomptés de la vague d'émeute et de pillage ainsi que la mise en œuvre maintien des restrictions sanitaires pour contrer la troisième vague de Covid-19 qui sévit depuis la fin du mois de juin.

Evolution de la production manufacturière
(en % et en g.t)



Sources : StatsSA (2021)

Les ventes au détail en légère progression au deuxième trimestre (*StatsSA*)

Selon l'agence statistique StatsSA, les ventes au détail ont augmenté de 0,7% au second trimestre, par rapport premier trimestre 2021, après une progression de 1,8% au trimestre précédent. Bien que la dynamique soit moins favorable, le rééquilibrage de la consommation se poursuit donc, en lien avec la hausse du revenu moyen (principalement pour les ménages les plus favorisés) et avec l'environnement de taux d'intérêt bas. En glissement annuel, les ventes au détail progressent de plus de 33% sur la période : bonnes performances du secteur textile (contribution positive de 9 points) et des « commerces généralistes » (+5,3 points).

Angola

La balance commerciale enregistre de bonnes performances au premier semestre (*Ministeria da Economia*)

Selon le ministère de l'Économie et de la Planification, la balance commerciale angolaise a enregistré un excédent commercial de 8,4 Mds USD au premier semestre 2021, soit une augmentation de 40%, par rapport à la même période l'an passé. Ces bonnes performances s'expliquent avant tout par la croissance des exportations de pétrole en valeur (+28,4%) – en lien avec la hausse des cours internationaux (+152% sur un an) et le rééquilibrage de la demande globale. À noter qu'en volume, le niveau de production suit une tendance de recul : l'Angola a exporté en moyenne 1,1 M de baril par jour sur la période, un niveau 15% inférieur à celui observé au trimestre précédent.

Botswana

L'inflation continue de progresser au mois de juillet (*BotStats*)

Selon l'agence nationale de statistique, le taux d'inflation a atteint 8,9% sur un an au mois de juillet, après 8,2% le mois précédent. Il s'agit ainsi du septième mois consécutif de progression de l'indicateur et d'un point haut que l'on avait plus observé depuis janvier 2011. Les postes qui ont le plus contribué à la hausse des prix ont été les « transports » (+20,9% soit une contribution positive de 4,6 points) – en lien notamment avec la hausse des prix des carburants décidé le 10 juillet – ainsi que « les denrées alimentaires » (+6,5% et +0,9 point). Selon les analystes, le pic inflationniste devrait être atteint en juillet. Sur l'ensemble de 2021, les prévisions tablent sur un taux d'inflation moyen de 6,6%, contre 4,9% en 2020, un niveau supérieur à la fourchette cible de la banque centrale (3 à 6%).

Namibie

La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,75% (*BoN*)

Le comité de politique monétaire de la banque centrale (*BoN – Bank of Namibia*), qui s'est réuni le 18 août, a décidé de maintenir le taux directeur inchangé à 3,75%. Suite à cette décision, l'institution monétaire a rappelé que le maintien d'une politique accommodante était essentiel pour soutenir le rebond de l'économie dans un contexte marqué par (i) une contraction de l'activité économique (-6,5% au premier trimestre 2021 comparativement au trimestre précédent); (ii) une inflation certes élevée, mais qui demeure maîtrisée (stabilisation à 4% sur un an au mois de juillet); et (iii) un ralentissement du crédit au secteur privé (+2,6% sur le premier semestre 2021 contre +4,7% sur la même période l'année précédente). À noter que le *BoN* a également revu ses prévisions de croissance pour l'année 2021 : elle table désormais sur un rebond modéré de +1,4% en 2021 (après une récession de 8% en 2020), porté par une reprise du secteur minier (diamant et uranium) – des prévisions en ligne avec celles de la Banque Mondiale (+1,8%).

Zambie

Victoire du candidat de l'opposition H.Hichilema aux élections présidentielles

Les élections générales zambiennes, qui se sont tenues le 12 août, ont porté au pouvoir Hakainde Hichilema – avec plus de vingt points d'écart face au président sortant Edgar Lungu. Cette alternance politique intervient dans un contexte économique très dégradé, marqué par une crise de la dette souveraine, qui a obligé les autorités à faire défaut plusieurs fois depuis fin 2020 (dette publique représentant 120% du PIB fin 2020). L'élection du nouveau président a été saluée par les marchés – augmentation de près de 10% du prix des *Eurobonds* et appréciation de la monnaie domestique dans des proportions équivalentes par rapport à l'USD. Cet optimisme s'explique par la forte baisse du risque politique

anticipé par les investisseurs, mais aussi par le profil du nouveau président (homme d'affaires, bon connaisseur des questions économiques, ancien responsable de plusieurs filiales d'entreprises étrangères en Zambie, siégeant dans de nombreux conseils d'administration) et par le programme qu'il a porté pendant la campagne électorale – qui ouvrent la voie à la conclusion d'un programme de financement avec le FMI dans des délais raisonnables.

Zimbabwe

Validation de quatre projets majeurs d'infrastructure par le gouvernement (Ministry of Information)

Le 11 août, le gouvernement du Zimbabwe a annoncé la validation de plusieurs projets majeurs d'infrastructure – construction d'un nouveau pipeline reliant Harare au port de Beira (Mozambique), développement de capacités de production d'énergie solaire de 100 MW et de nouvelles mines d'or. Le souhait du gouvernement est de développer ces projets sur la base de partenariats publics-privés, en collaboration avec des entreprises étrangères (sud-africaine et biélorusses notamment) pour un total d'investissement aux alentours d'1,5 Md USD (dont 1,3 Md USD pour le pipeline). Cette décision s'inscrit dans la politique d'attraction des investissements directs étrangers portée par le gouvernement.

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au 15 juillet 2021	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	15,1 ZAR	-2,7%	-0,9%	13,7%	-2,9%
Angola	631,7 AOA	0,2%	0,9%	-8,8%	2,6%
Botswana	11,1 BWP	-0,6%	-1,8%	4,0%	-3,3%
Mozambique	63,1 MZN	0,0%	-0,1%	12,0%	17,6%
Zambie	18,6 ZMW	3,5%	20,2%	1,7%	13,9%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international